

Le casque est trop grand, personne n'a les oreilles si basses (tais toi) on ne peut pas mettre un casque avec de grosses boucles d'oreilles, le son est mauvais même dans les casques, les câbles sont cachés sous une sculpture blanche et la photo ressemble à ce pull quand il est très mal mis et à cette écharpe capuche noire que j'ai mis cet hiver. L'autre photo de la femme sans tête bouge comme un des trois solos de Xavier le Roy qui dansait en dehors de Rennes avec des sandwich au saumon et aux graines bio à l'entracte. Il y avait un bus et le tissu qui opacifie les fenêtres a l'air des marques de l'eau sur le sable, des petites vagues et des ovales plus ou moins réguliers. Les mains de Coplans sont là mais ses autres tirages sont meilleurs parce qu'ici la matière photographique est loin des pierres. Le souffle du vidéo projecteur souffle comme la ventilation de mon mac déclinant c'est pénible il y a un tout petit rayon de soleil j'ai chaud j'en ai marre des intérieurs surchauffés un tableau gris a remplacé le tableau noir de l'école et je ne peux pas comprendre mais les deux petits garçons en tiennent un troisième par les mains et les pieds alors qu'à la maternelle on dévalait la pente de la recrée avec boubou le singe la mascotte de l'école. Il y a longtemps Louise Marie trouvait bizarre qu'on gigote dans un couloir sans trop savoir si c'était une performance ou pas ou encore n'importe quoi ? Marina était le corps à la limite et nous étions dans la cafétéria le bruit du vidéoprojecteur est vraiment fatigant et cette ligne scotchée c'est un terrain de tennis et la lumière celle d'un jour où il ne faut pas se lever, la fatigue entre les persiennes. Le soleil arrive en pointillé ma tête a du mal à le reconstruire il est rond comme un ascenseur de peinture un enfant ou un danseur souffle de l'eau avec sa bouche pour rire ou embêter quelqu'un. Avant il y avait le parquet et la lumière venait du sol maintenant le noir vient du sol des murs de partout c'est comme une chambre d'enfant on entre dans une grande salle avec une petite vieilleuse et un vieux monstre cinématographique. Il y a eu du bruit et je ne sais pas si c'est le vent ou un monstre ou quelqu'un parle une langue étrangère. Quelqu'un a des bruits de pas sous les chaussures et vient pour lancer le film c'est une femme qui sautille ça se voit sur ses seins elle danse et au milieu de la figure un homme prend le relais c'est un très vieux film avec une très vieille machine qui fait le bruit que le film ne fait pas, c'est donc un muet très bruyant et l'écran est posé sur le radiateur, mes parents l'ont peint en jaune orange ça chauffe mais pourtant la peinture ne crépite pas. Les gens dansent sur l'écran de la salle de danse vide et ses cheveux font le tour de son mouvement et il y a cette amie il y a deux ans qui passait des concours de scénographie et parlait des danseuses de Rosas qui dansaient avec leurs cheveux, aussi. Elles avaient des vêtements amples remplis de mouvements qui les gonflaient (Ça ne va pas lui, appelez un médecin). Sur une seule photo de la série il y a une tendresse entre les bras et pour les autres on a coupé les bras c'est un long couloir qu'il peigne toujours en noir, il est 18h et ça ferme, il me semblait pourtant que c'était 19 mais je la vois tous les lundis et aujourd'hui elle fait un bruit de clefs.